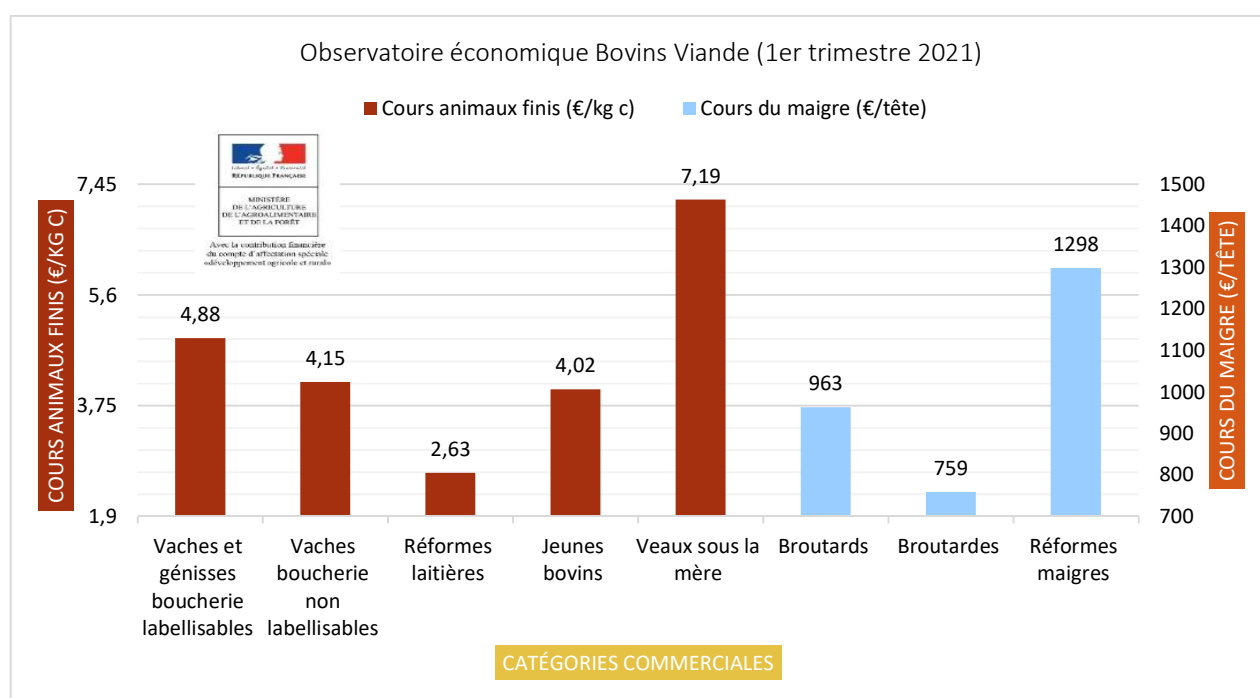


Observatoire économique Bovins Viande (1^{er} trimestre 2021)

Catégorie commerciale	Cours produits finis (€/kg c)	Cours du vif (€/tête)	Tendances / trimestre précédent
Vaches et génisses boucherie labellisables	4,88		quasi maintien (-0,6%) malgré demande ferme
Vaches boucherie non labellisables	4,15		↗ +3,5 % (↘ offre)
Réformes laitières	2,63		↗ +7,3 % (↘ offre)
Jeunes bovins	4,02		quasi maintien (-0,25%)
Veaux sous la mère	7,19		↗ +2,6 % (↘ offre)
Broutards		963	↘ -3,1%, malgré æ de l'offre
Broutardes		759	quasi maintien (-0,3%) malgré ↘ de l'offre
Réformes maigres		1298	↗ +1,5 % (↘ offre)



Analyse globale Conjoncture des mois de janvier, février et mars 2021

L'indice IPAMPA bovin viande (prix des matières premières agricoles consommées) atteint un nouveau record historique sur ce trimestre, à près de 110 points en mars 2021. En cause: la hausse inédite et historique du prix des aliments achetés (contexte de pénurie et de tension sur le marché mondial des graines) et, dans une moindre mesure, de l'énergie et des engrais. Dans notre contexte local, la hausse marquée du prix des correcteurs azotés pèse lourdement sur l'équilibre économique des filières Labels (approvisionnement de tourteaux tracés non OGM).

Femelles de boucherie: des cours nationaux clairement orientés à la hausse...un redressement plus lent au niveau local

Avec la fermeture des restaurants depuis novembre et le renforcement du télétravail (37% des salariés seraient à 100% en télétravail selon le Ministère du Travail), la consommation intérieure est poussée par la progression forte des ventes de détail, pour des repas domestiques. L'offre à nouveau abondante (hausse marquée des abattages de vaches laitières et viande au printemps) est loin d'encombrer le marché français en demande forte: la consommation par bilan de viande bovine progresse ainsi de 0,7% sur ce trimestre, par rapport à un excellent millésime 2020. Conséquences sur les marchés: des cours nationaux en hausse marquée sur toutes les catégories: + 7% pour la vache U, +9% pour la vache R en semaine 18.

Localement, l'ensemble des opérateurs confirment un marché fluide, porté par une demande supérieure à l'offre (décapitalisation départementale confirmée de 2,5% du cheptel de vaches allaitantes, au même rythme qu'aux niveaux régional et national). Cependant, la hausse est plus marquée pour les catégories inférieures (vaches de plus de 10 ans et réformes laitières), la reprise sur les catégories Labels ne venant qu'en fin de trimestre.

Jeunes bovins: allègement des marchés profitable aux cours nationaux...reprise pas encore visible au niveau local

Le dynamisme des ventes en Allemagne, où l'offre est en retrait, la nette remontée des cours dans les pays européens (Espagne, Pologne) ont permis un net redressement des cours des JB français (JB U: +4%/2020 en fin de trimestre). 2021 marque un retour à la normale avec des sorties redevenues fluides. Au niveau local cependant, les cours restent tout juste à un niveau maintenu, comme c'est le cas maintenant depuis près de 2 ans.

Veaux sous la mère : prix en hausse...

Après une offre déficitaire cet hiver, le marché est équilibré avec des prix en augmentation sur les veaux de qualité clairs et gras. Les cours moyens de ce trimestre sont intermédiaires entre le 1er trimestre 2020 (7,25 €/kg c) et 2019 (7,14 €/kg c). Remarquable stabilité sur le long terme pour cette filière de qualité.

Maigre (broutards d'exportation) : les cours plafonnent...

Malgré une réduction de l'offre locale, les cours des broutards, mâles comme femelles, ne progressent plus. Notre marché du broutard blond marque, une fois de plus, une dynamique différente de celles des autres bassins et marchés: ainsi, la hausse saisonnière est assez marquée sur le trimestre pour les charolais et limousins, cependant largement en-dessous des valeurs des années précédentes.